

Politiques de l'accueil, de l'intégration et l'assimilation des Ukrainiens en Pologne – Exposé par Bozena Weigel du 15 décembre 2025

Depuis le début de l'invasion russe en 2022, la Pologne est devenue le principal refuge pour les Ukrainiens fuyant la guerre. En 2025, environ 1 million d'Ukrainiens résident en Pologne sous la protection temporaire, bénéficiant de droits similaires à ceux des citoyens polonais, tels que l'accès à l'éducation, aux soins de santé et au marché du travail.

1. Contexte historique et géopolitique

1.1 Relations historiques

Les relations entre la Pologne et l'Ukraine ont été marquées par des périodes de coopération et de tension. Il y a lieu de rappeler deux événements historiques qui ont marqué profondément les mémoires collectives des deux pays : la création de la République des Deux Nations (1569-1795) et les massacres de Volhynie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les rapports entre la République des Deux Nations (Pologne, Lituanie) et l'Ukraine

L'Acte de Lublin, du 1^{er} juillet 1569, scelle l'Union du Royaume de Pologne et du Grand-Duché de Lituanie, qui forment la République des Deux Nations sous un roi commun élu par les états des deux pays. *(Au XVIII^e siècle, l'État des Deux Nations couvre les actuels états de Pologne, de Lituanie, de Biélorussie, de Lettonie et certaines parties de l'Estonie, de l'Ukraine, de la Slovaquie, de la Russie et de la Moldavie).*

La République des Deux Nations a entretenu une relation complexe avec ce qui est aujourd'hui l'Ukraine, à plusieurs titres :

- ° Territorialement, de nombreux territoires ukrainiens, notamment la partie occidentale (Galicie, Volhynie, région des Cosaques) faisaient partie de cette union. On peut dire que le destin de la Pologne et de l'Ukraine ont été liés pendant plusieurs siècles.
- ° Politiquement et culturellement : la noblesse ukrainienne-ruthène était incorporée dans le système de la République des deux Nations, mais souvent sur une base inégale. Le traité de Hadiach (1658) visait à créer une « Grande Principauté de Ruthénie » égale à la Pologne et Lituanie, ce qui montre les tensions et les aspirations ukrainiennes au sein de l'union.
- ° Relations conflictuelles : l'aspiration ukrainienne à l'autonomie, voire à l'indépendance, s'est heurtée aux intérêts polonais. Des révoltes cosaques (comme celle de Bohdan Khmelnytsky) ont ébranlé l'ordre polono-lituanien. Cela a mené à des guerres, des traités et à la partition progressive du territoire ukrainien entre Moscou, la Pologne et l'Empire ottoman.
- ° Le bilan est donc ambivalent : bien qu'il y ait eu coexistence, métissage et échanges culturels, il y a aussi eu domination politique polonaise, exploitation des populations locales ukrainiennes/ruthènes, conflits ethniques et religieux.
- ° Enfin, cette longue histoire partagée a des résonances dans les relations contemporaines entre la Pologne et l'Ukraine : la mémoire commune, les revendications historiques, les traumatismes et les attentes mutuelles.

En somme, la République des Deux Nations marque une période cruciale où Ukraine et Pologne partageaient un destin mais non sans tensions et inégalités.

Les Massacres de Volhynie (1943-1945) pendant la Deuxième Guerre mondiale

Plusieurs facteurs convergèrent pour aboutir aux massacres de Volhynie :

° D'abord, le contexte de l'entre-deux guerres : la région de Volhynie appartenait à la Pologne entre les deux guerres, avec une population multi-ethnique importante (Polonais, Ukrainienne, Juifs, etc.). Le sentiment d'injustice nationale et ethnique était profond parmi certains Ukrainiens.

° Ensuite, la Seconde Guerre mondiale modifia profondément les rapports de force : occupation soviétique puis allemande, présence de mouvements nationalistes ukrainiens (notamment l'Armée insurrectionnelle ukrainienne – UPA, et l'Organisation des nationalistes ukrainiens – OUN) qui voyaient dans cette guerre une opportunité de créer un état ukrainien indépendant.

° L'objectif stratégique : dans leur vision, certains nationalistes ukrainiens estimaient que l'éradication de la présence polonaise dans certaines zones de Volhynie et d'Est Galicie permettrait d'éviter que ces territoires ne soient à nouveau absorbés par la Pologne après la guerre. En pratique, cela s'est traduit par des opérations massives de violence contre les civils polonais. Comme l'a rappelé la Pologne lors d'une commémoration : « l'objectif était un nettoyage ethnique ».

° Le chaos de la guerre, l'effondrement des institutions, les rivalités inter-ethniques exacerbées par les occupations et la terreur de masse ont offert un terrain propice à la radicalisation et aux violences massives.

° Enfin, l'idéologie nationaliste ukrainienne de l'époque, confrontée à l'occupant puis aux polonais, a joué un rôle important : la mémoire polonaise considère que ces crimes peuvent être qualifiés de génocide.

En résumé, la conjonction d'un nationalisme radical ukrainien, de la guerre totale, d'un vide institutionnel, et d'un calcul stratégique vis-à-vis de l'après-guerre explique les raisons majeures des massacres de Volhynie.

1.2 Impact de la guerre en Ukraine

L'invasion russe a renforcé les liens entre les deux pays, la Pologne fournissant un soutien militaire et humanitaire crucial à l'Ukraine. Cependant l'afflux massif de réfugiés a mis à l'épreuve les infrastructures et les politiques d'intégration polonaises.

2. Politiques d'accueil et d'intégration

2.1 Protection temporaire

La Pologne a mis en place une législation spéciale offrant aux Ukrainiens un statut de protection temporaire, leur permettant de résider, travailler et accéder aux services publics. Cette mesure a été prolongée en 2025, avec des ajustements pour inclure des cartes de séjour biométriques (CUKR).

2.2 Accès au marché du travail

Les Ukrainiens ont un accès quasi immédiat au marché du travail polonais. Cependant, les défis subsistent, notamment en ce qui concerne la reconnaissance des qualifications professionnelles et intégration dans les secteurs formels de l'économie.

2.3 Education et langue : comment les enfants ukrainiens sont intégrés dans le système d'éducation polonais ?

Depuis l'invasion russe de l'Ukraine en 2022, la Pologne a accueilli un nombre très important d'enfants ukrainiens, ce qui pose de nombreux défis d'intégration dans le système scolaire polonais. Les chiffres

parlent d'eux-mêmes : plus de 200 000 enfants et adolescents ukrainiens fréquentent désormais les écoles polonaises (fin 2024).

° Le cadre institutionnel : à partir du 1^{er} septembre 2024, l'inscription dans une école polonaise est devenue obligatoire pour les enfants ukrainiens bénéficiant de la protection temporaire, y compris pour recevoir certaines allocations (800+zlotys, etc)

° Les défis :

- * Barrière de la langue : c'est le principal obstacle ; beaucoup d'élèves ukrainiens ne parlent pas ou peu polonais ;

- * Capacité d'accueil et infrastructure : les écoles doivent mobiliser des classes préparatoires, des assistants interculturels, des enseignants de polonais langue étrangère, ce qui reste insuffisant.

- * Changement de système et adaptation : les enfants doivent non seulement apprendre une nouvelle langue, mais aussi s'adapter à un autre programme scolaire, à un environnement culturel et social différent.

Taux de non-scolarisation élevé : malgré les efforts, une partie significative des enfants reste en dehors du système polonais ou suivent l'enseignement en **ukrainien comme langue de minorité**.

La Pologne reconnaît officiellement les Ukrainiens comme **minorité nationale**.

L'Act on National and Ethnic Minorities and the Regional Language (loi de 2005) garantit aux membres des minorités le « droit d'apprendre leur langue minoritaire ou être instruits dans cette langue ». Ce droit s'applique notamment lorsque leurs parents en font la demande, et peut se traduire par : des écoles (ou classes) utilisant la langue minoritaire, des cours supplémentaires de langue, ou une combinaison langue minoritaire/langue officielle.

L'enseignement en ukrainien comme langue de minorité en Pologne n'est pas qu'une question pédagogique : c'est aussi un enjeu de mémoire, d'identité, d'intégration et de cohésion sociale. Pour les réfugiés récents l'enjeu est de s'intégrer le plus vite possible dans le système polonais pour des raisons pratiques (emploi, scolarité, intégration sociale), tout en préservant une identité ukrainienne. L'équilibre entre assimilation (apprentissage du polonais, adaptation) et maintien de l'identité d'origine est délicat.

Les cursus combinent, selon le cas, les matières de base (mathématiques, sciences, etc.) enseignées en polonais, avec des cours en ukrainien pour la langue, littérature, culture, voire des matières comme l'histoire ou la géographie quand l'école est structurée pour cela.

En conclusion, intégration est en cours mais reste entravée par des défis linguistiques, structurels et de ressources. L'État polonais a pris des mesures importantes, mais la pleine inclusion des enfants ukrainiens reste un chantier.

3. Attitudes sociales et assimilation

3.1 Perception des Polonais

Initialement, une majorité de Polonais soutenait l'accueil des Ukrainiens. Cependant, en 2025, seulement 45 % des Polonais estiment que la présence des Ukrainiens est bénéfique à long terme, reflétant une évolution des attitudes face aux défis de l'intégration.

3.2 Volonté d'assimilation

Des déclarations de responsables ukrainiens ont suggéré que de nombreux réfugiés préfèrent maintenir leur identité culturelle plutôt que s'assimiler pleinement à la société polonaise. Cette situation soulève des questions sur la coexistence de deux communautés distinctes au sein du même espace géographiques.

4. Défis et tensions

4.1 Pression économiques

L'afflux massif de réfugiés a exercé une pression sur les ressources économiques et sociales de la Pologne. Des tensions sont apparues concernant l'accès aux logements, aux emplois et aux services publics, exacerbées par des perceptions de concurrence entre les populations locales et les réfugiés.

4.2 Relations politiques

Bien que la Pologne ait été un fervent soutien de l'Ukraine sur la scène internationale, des divergences politiques internes et des préoccupations concernant l'intégration des réfugiés ont créé des tensions au sein de la société polonaise.

5. L'évolution de la politique migratoire vis-à-vis des Ukrainiens après l'élection du nouveau président Karol Nawrocki

Bien que l'élection de Karol Nawrocki – qui a remporté la présidence de Pologne en 2025 – ait été suivie par une cohabitation institutionnelle avec un gouvernement sous Donald Tusk, plusieurs évolutions importantes se dessinent dans la politique migratoire vis-à-vis des Ukrainiens :

- ° Le ton change : Nawrocki, issu d'un courant national-conservateur, a affirmé une position plus exigeante vis-à-vis de l'immigration et de l'accueil des Ukrainiens, notamment en insistant sur le fait que les réfugiés ukrainiens doivent travailler pour bénéficier d'allocations.
- ° Politique plus restrictive sur l'asile et les flux : la Pologne a déjà adopté des mesures de suspension temporaire du droit d'asile pour certains migrants (et refuse de mettre en œuvre le « pacte européen sur la migration »).
- ° Malgré tout, l'accueil des Ukrainiens reste important : la Pologne continue d'héberger un grand nombre des réfugiés ukrainiens (près d'1 million enregistrés) et reconnaît leur rôle sur le marché du travail. Une étude fin 2024 soulignant que les migrants ukrainiens payaient plus en contributions que ce qu'ils recevaient en prestations.
- ° En pratique, la politique migratoire évolue vers : plus de conditionnalité (travail, scolarisation des enfants), plus d'intégration mais aussi plus d'exigence. Le discours public se durcit contre un accueil considéré « comme sans limite ».
- ° Enfin, cette orientation est en partie liée à l'usure de l'opinion publique polonaise après trois ans de guerre ukrainienne, à des enjeux économiques et à des tensions internes.

En résumé, sous l'ère de Nawrocki, la politique migratoire polonaise vis-à-vis des Ukrainiens ne se réduit pas à un refus d'accueil : elle marque un virage vers un modèle plus encadré, centré sur le travail, l'intégration, la conditionnalité des prestations, tout en restant attentif aux préoccupations de sécurité et aux attentes de la société polonaise.

Conclusion

L'intégration des Ukrainiens en Pologne en 2025 est un processus complexe, marqué par des défis économiques, sociaux et politiques. Avec le temps, une intégration plus profonde pourrait se produire, facilitée par des politiques éducatives, des programmes linguistiques et de diverses initiatives communautaires. Il est possible que la Pologne et l'Ukraine évoluent vers un modèle de coexistence culturelle, où les deux communautés maintiennent leurs identités distinctes tout en collaborant sur des questions d'intérêt commun.